



Coalition des familles homoparentales

Bulletin de liaison - VOLUME XII- N° II– Décembre 2010

La Belle Province

Par Mona Greenbaum

Directrice de la Coalition des familles homoparentales

Il est impossible de les rater. Un très grand nombre de personnes immigrantes en provenance de la France ont récemment rejoint la Coalition des familles homoparentales. Dans nos ateliers destinés aux futurs parents, par exemple, des 81 personnes inscrites l'automne dernier, environ le tiers provenait de la France. De plus, cette année, 8 de nos 17 membres du conseil d'administration sont d'origine française.

Que se passe-t-il? Et bien, d'une part, ces personnes contribuent à l'immense baby-boom qui a présentement lieu dans notre communauté. J'ai décidé d'en rencontrer quelques-unes pour connaître leurs motivations à venir ici au départ et pour savoir si le Québec comblait ou non leurs attentes. La population québécoise a toujours entretenu une relation un peu étrange avec ses cousins et cousines de la France, une relation à la fois faite d'admiration et de mépris. Je voulais donc savoir ce qu'*ils et elles* pensaient de *nous*.

Il est évident que les lois qui accordent la reconnaissance légale complète aux familles homoparentales font en sorte que le Québec est une destination intéressante. Il s'agit bien sûr de l'un des facteurs de motivations des gais et lesbiennes qui viennent ici. Il existe toutefois plusieurs autres raisons tout aussi importantes.

La situation économique en France est de plus en plus difficile. Il est plus ardu d'obtenir un emploi maintenant, et le cas échéant, le salaire moyen en France couvre à peine ce qui est facile à avoir ici. Il est bien connu que le coût de la vie est plus bas au Québec. Plusieurs des couples que j'ai rencontrés avaient déjà acheté une maison ou un appartement. « Nous n'aurions jamais eu les moyens d'avoir une maison comme celle-ci en France », était un refrain courant.

« En France, même si vous avez un diplôme d'études supérieures, » affirme Stéphanie qui est arrivée de Paris il y a environ cinq ans, « beaucoup d'éléments dépendent des personnes que vous connaissez et des relations que vous avez. L'obtention d'un emploi n'est jamais simple. »

L'immigration au Québec est établie selon un système de points et parfois, une personne n'ayant pas suffisamment de points pour réussir seule pourra être acceptée en faisant partie d'un couple. « Le Québec ne fait absolument aucune différence entre un couple homosexuel et un couple hétérosexuel, » affirme Jeanne qui est originaire de Bretagne, « il ne fait qu'additionner les points. »

L'augmentation du taux de natalité, surtout avec des enfants qui grandiront en parlant français, est un des objectifs du gouvernement québécois dans la sélection des immigrants potentiels. Un couple désireux d'immigrer ici et d'avoir des enfants obtiendra sans doute des points, qu'il soit hétérosexuel ou homosexuel.

Quels sont les autres facteurs importants. « La langue est manifestement importante, » affirme Zvezdan qui a immigré ici de Lyon avec son conjoint Thierry, « mais tout comme les compétences. » Le Québec offre un programme très dynamique de recrutement des immigrants en France. En fait, à ma grande surprise, toutes les personnes à qui j'ai parlées m'ont affirmé avoir vu de la publicité sur des cartes postales, des affiches,

des articles de revues, et avaient même assisté à des conférences, toutes vantant les mérites de l'immigration vers *la Belle Province*.

Les agences du gouvernement québécois qui font la promotion de l'immigration en France présentent le Québec sous un jour extrêmement positif. À un point tel que certaines personnes arriveront ici en pensant découvrir une France nord-américaine. « Tous les points positifs de la France, mais avec plus d'opportunités, une plus grande ouverture aux autres, et moins d'agressivité. Une nouvelle version améliorée. Comme une France 2.0 », a ironisé Zvezdan.

De plus, plusieurs sont désillusionnés à propos de la France. Non seulement c'est la pagaille sur le plan économique, mais l'extrême droite gagne en popularité et les tensions raciales sont légion. Les personnes immigrantes en France ne sont souvent pas bien intégrées à la société française. Elles n'obtiennent pas les bons emplois et ne sont pas considérées comme étant pleinement françaises même si leur famille est là depuis plusieurs générations. Cette exclusion mène à la pauvreté et celle-ci mène à la frustration, à l'agression et au crime. Ceci renforce les stéréotypes racistes. Un cercle vicieux.

« En général, affirme Zvezdan, il existe un climat d'agression et de tension en France. On le ressent dans les rues et les supermarchés. Nous avons été étonnés par la politesse et le calme des Québécois. »

Jeanne, à Québec, est arrivée ici au milieu de la Commission Bouchard-Taylor. « C'est presque une obsession pour les Québécois. Cela va peut-être parfois trop loin, mais en général, la population québécoise est assez ouverte aux autres cultures. De plus, elle est assurément plus ouverte aux gais et lesbiennes. »

Certaines personnes sont toutefois déçues. Elles arrivent ici et la Terre promise ne correspond pas à celle qu'ils croyaient trouver. Le rêve américain ne se réalise pas. Si elles ne travaillent pas pour le gouvernement français ou une compagnie française établie au Québec, elles pourront se voir obliger d'accepter un emploi pour lequel elles sont surqualifiées ou un salaire moindre que celui de leurs collègues parce que « vous ne savez pas comment ça fonctionne ici en Amérique du Nord. »

De même, les Québécois sont-ils aussi amicaux que l'affirme le stéréotype français? « Oui, » affirment catégoriquement Cécile et Emmanuelle. « Quand nous sommes arrivées, Manu a rapidement trouvé un emploi dans une entreprise familiale du Vieux-Montréal et la famille nous a pratiquement adoptées. Les membres de la famille nous ont aidées à trouver un endroit où habiter, des meubles, et ils nous ont même enseigné des expressions québécoises. »

Tout le monde a une histoire à raconter à propos de l'écart légendaire de langue entre la France et le Québec. Quand on a offert un « cabaret » à Stéphanie et sa conjointe Florence chez Tim Horton, elles ont été quelque peu surprises puisque, en France, celui-ci s'accompagne généralement de danseuses de cancan. De plus, Zvezdan a rapidement appris à ne plus utiliser le mot « gosses » pour enfants comme c'est l'usage en France, puisqu'ici, c'est un terme qui désigne les testicules en langage populaire.

Outre les imbroglios linguistiques, il n'est parfois pas simple de tisser des liens d'amitié ici. Certaines personnes affirment que les Québécois ont leur cercle d'amis et qu'il est difficile d'intégrer ces cliques. Cécile a affirmé : « Nous avons dû faire un effort conscient pour ne pas tomber dans le piège de l'ex-pat. Nous l'avons vu trop souvent. Des Français qui arrivent ici et qui comparent tout à ce que c'était en France. Ils s'assoient avec leurs amis français et sympathisent sur le fait que les choses étaient meilleures là-bas. » Quoique beaucoup de Français viennent ici, il existe un taux élevé de retour.

Après 11 ans, Cécile et Emmanuelle ont autant d'amis québécois que d'amis provenant de différentes cultures, mais au début, elles ont fait l'effort conscient d'éviter de socialiser uniquement avec des compatriotes français.

Jeanne affirme que la vie communautaire est formidable au Québec. Elle affirme que nous sommes bien organisés et, peut-être inconsciemment, nous aidons les personnes immigrantes à s'intégrer. En devenant membres de la Coalition, elle et sa conjointe Florence ont agrandi leur cercle d'amis.

« C'est cependant encore difficile par moments. Nous nous ennuyons de notre pays et c'est souvent le quotidien qui peut réellement faire une différence. Les produits laitiers ne sont pas les mêmes ici. Nous sommes toujours incapables de trouver le genre de yogourt que nous aimons ici après cinq ans! » affirme Stéphanie. Cependant, lorsqu'on leur demande si elles retourneraient là-bas, la réponse est un « non » définitif.

À l'instar de Jeanne et de sa conjointe à Québec, Stéphanie et sa conjointe Florence suivent présentement des traitements en fertilité, et ce, gratuitement puisque le gouvernement québécois couvre maintenant ces procédures. Leur objectif : imiter Cécile et sa conjointe qui sont maintenant les heureuses mères de bébé Charles qui a été conçu grâce à une clinique de fertilité de Montréal. Ce qui serait absolument inaccessible en France et inabordable ailleurs est gratuit et accessible au Québec. « C'est incroyable! » s'exclame Jeanne. Les femmes françaises qui désirent concevoir doivent se rendre en Espagne ou en Belgique, ce qui est compliqué et cher.

Pour les hommes qui arrivent ici, leur objectif est souvent l'adoption. Le processus a été assez simple pour Zvezdan et Thierry qui sont les fiers papas d'une petite fille d'un an en voie d'être adoptée par l'intermédiaire du programme de la Banque mixte administrée par le Directeur de la protection de la jeunesse du Québec. La Coalition a vu de nombreux couples français passer par le système pour l'adoption d'enfants québécois. La plupart n'envisagent pas de retourner vivre en France parce qu'ils savent que leurs droits ne sont pas respectés une fois de retour là-bas.

« Qui sait quand la France reconnaîtra les familles avec des parents de même sexe, déclare Stéphanie, ça va sans doute prendre très longtemps. »

Il semble que nous allons voir de plus en plus d'immigrants de la France dans les prochaines années, et cela aidera sans doute à dissiper les idées fausses des Québécois à propos des Français. Un minisondage au sujet des stéréotypes de Québécois a révélé des aspects positifs et négatifs : « ils essaient toujours de nous enseigner quelque chose », « ils sont beaucoup plus cultivés », « ils sont condescendants », « ils croient qu'ils parlent mieux que nous », « ils ont davantage de style ».

Le Québec entretient réellement une relation amour-haine avec la France. C'est presque toujours un point de référence, comme le sont les États-Unis pour le Canada anglais. « En même temps, le Québec a évolué différemment de la France. La comparaison entre le Québec et la France s'apparente à celle entre les pommes et les oranges, affirme Emmanuelle. Jusqu'à ce que vous parveniez à cette conclusion, vous serez toujours déçu. »

« Nous avons des choses à apprendre du Québec, mais nous avons également des choses à offrir. » Après une légère hésitation teintée de modestie, « Par exemple, nous ne sommes pas toujours aussi pressés en France. Au Québec, l'efficacité est si important. En France, nous accordons plus d'attention aux détails. Notre cuisine, la décoration de notre maison, même la manière d'amorcer une conversation ou de rédiger un courriel : la rapidité n'est pas toujours préférable. »

Mes conversations avec nos membres originaires de la France se sont étendues sur des sujets aussi variés que l'éducation, la conciliation travail-famille, les rôles masculins et féminins, les accommodements raisonnables, la politique et, évidemment, le port du voile. Nos nouveaux membres français peuvent nous aider à réfléchir sur qui nous sommes. De plus, comme le déclare Jeanne, « l'immigration est une expérience enrichissante pour les immigrants, mais également pour la culture qui accueille ces immigrants. Chaque fois que nous sommes confrontés à une personne dont la culture est différente, nous avons une occasion d'apprendre. »

Vous voulez écrire pour le bulletin? Envoyez vos articles, en tout temps, à info@familleshomoparentales.org
ou par la poste à CFH, 2401, rue Coursol, Montréal (Québec) H3J 1C8

Les nouvelles en bref de septembre à novembre 2010

Les Nouvelles de Montréal et du Québec

Octobre 2010 – Un mois de récompenses pour la Coalition des familles homoparentales

Nous sommes très fiers d'annoncer que le travail de la Coalition a été reconnu. Au début du mois, la Coalition a reçu le prix annuel de la **Fondation des Caisses Desjardins pour Service à la communauté**. Cet honneur s'accompagne d'une bourse de 5 000 \$.

Plus tard dans le mois, à l'occasion du Gala Arc-en-Ciel, le groupe a reçu le prix **Projet par excellence** pour les ateliers de formation et la trousse *Regards sur les familles homoparentales : s'ouvrir à leurs réalités pour mieux répondre aux besoins des enfants*.

Le projet a vu le jour grâce à une subvention du ministère de l'Éducation du Québec. Le travail a été mené par la Coalition en collaboration avec le Dr Danielle Julien de l'UQAM, qui a participé à la préparation du contenu scientifique de la formation et de la trousse. La Coalition a également travaillé avec le Dr Karine Igartua, psychiatre et directrice de C.O.S.U.M. (Centre d'orientation sexuelle de l'Université McGill). Karine a aidé à former deux équipes d'animateurs à Montréal et à Québec qui se chargent maintenant de la formation sur une base régulière dans les écoles, les services sociaux et de santé, de même que dans les organisations communautaires.

Depuis la complétion du projet en juin 2009, plus de 2 200 professionnels ont suivi la formation qui aide à démystifier les familles homoparentales et à sensibiliser ceux qui œuvrent auprès des jeunes aux répercussions dévastatrices de l'homophobie sur les enfants. Des séances de formation ont déjà eu lieu dans les régions de Montréal, Québec, Laval, la Mauricie, la Montérégie, l'Estrie, les Laurentides, le Centre-du-Québec, l'Outaouais, la Gaspésie, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, Chaudière-Appalaches et l'Abitibi-Témiscamingue.

Notre plus grande réussite a été la formation de près de 500 futurs professeurs dans le cadre de leur programme universitaire de premier cycle.

La directrice de la Coalition, Mona Greenbaum, a également été honorée au Lion d'Or, où elle a reçu la **Médaille de l'Assemblée nationale** pour ses années d'activités militantes au sein de la communauté GLBT. La médaille a été remise à Mona par Mme Pauline Marois, chef du Parti québécois, en présence de sa famille et de centaines de membres de la communauté GLBT.

3 novembre 2010 (La Presse Canadienne) La Cour d'appel du Québec a tranché que les gens vivant en union de fait au Québec avaient le droit d'intenter des poursuites pour des pensions alimentaires. Toutefois, le tribunal a donné au gouvernement un an pour remplacer les dispositions du Code civil, prévoyant un appel devant la Cour suprême du Canada. La décision aura de nombreuses implications pour les couples québécois qui n'ont jamais été mariés légalement.

En 2009, la Cour supérieure du Québec a rejeté la demande de pension alimentaire de « Lola », prétextant qu'elle aurait dû épouser son petit ami pour obtenir la sécurité financière. Les deux membres du couple ne peuvent être nommés en raison d'une ordonnance de non-publication pour protéger la vie privée de leurs trois enfants, mais le couple a été baptisé « Éric » et « Lola » dans les médias.

Le Code civil actuel du Québec ne reconnaît pas les unions de fait. Par conséquent, les conjoints de fait n'ont pas droit à la pension alimentaire ou au partage des biens; les conjoints doivent payer une pension alimentaire pour les enfants, un point c'est tout. Cependant, puisque les unions de fait sont reconnues ailleurs au Canada, bien des couples croient à tort qu'ils ont les mêmes droits et responsabilités que les couples légalement mariés.

La juge Julie Dutil a écrit dans le jugement que 1,2 million de Québécois vivaient en union de fait en 2006, soit 34 % des couples en cohabitation de la province.

Anne-France Goldwater, l'avocate de la partie demanderesse, a salué le jugement. Elle a dit que la décision accordera aux familles en union de fait le même respect, la même protection et les mêmes avantages en vertu de la loi que les familles traditionnelles.

« Finalement, la loi reconnaît la légitimité des familles en union de fait comme des familles. »

Près de 60 % des enfants au Québec sont nés hors des liens du mariage. « Si nous ne pouvons plus les qualifier de bâtards... alors sûrement que leurs parents ne devraient pas non plus être victimes de discrimination et sont tout aussi légitimes que les parents mariés. »

À Québec, le ministre de la Justice Jean-Marc Fournier a dit que le gouvernement étudierait la décision avant d'émettre un commentaire.

Les nouvelles canadiennes

3 novembre 2010 (Ottawa) *The Gazette* – Le projet de loi historique de Bill Siksay, le porte-parole du NDP en matière de questions LGBT a franchi un pas de plus pour devenir une loi après avoir été accepté sans amendements par le Comité de la justice et des droits de la personne. Neuf députés ont voté en faveur du projet de loi et deux ont voté contre.

Le projet de loi de Bill Siksay, le C-389, ajoute l'identité et l'expression sexuelles à la liste des motifs de discrimination interdits de la *Loi canadienne sur les droits de la personne* et modifie la définition de crimes haineux et les dispositions de peine du Code criminel du Canada.

« C'est une nouvelle formidable, affirme Bill Siksay. Cette étape favorable du processus législatif fait suite aux consultations auprès des membres des communautés transsexuelles et transgenres du Canada, aux nombreuses versions du projet de loi et au travail considérable des militants trans et de leurs alliés. Nous sommes en voie de garantir la protection complète des Canadiens transsexuels et transgenres en vertu de la loi. »

Le projet de loi retourne maintenant à la Chambre des communes pour être débattu, avant d'être soumis au vote, à l'étape du rapport et de la troisième lecture. Selon l'horaire de la Chambre, cette prochaine étape pourrait avoir lieu en décembre.

LE MARIAGE GAI – UN HISTORIQUE

19 août (Katmandou, Népal) Un prêtre hindou a célébré la première cérémonie de mariage d'un couple homosexuel étranger, alors que les militants et les agences touristiques font de plus en plus la promotion de la nation himalayenne comme une destination accueillante envers les homosexuels.

La cérémonie a eu lieu à Katmandou entre Sanjay Shah, 42, un Britannique originaire de Leicester, et un homme indien qui n'a pas voulu être identifié, a affirmé Sunil Pant, membre du parlement népalais et plus célèbre militant homosexuel.

Les deux hommes n'ont pas été mariés légalement puisque le Népal n'a pas de loi légalisant le mariage homosexuel et ne permet pas le mariage des étrangers. Cependant, les mariages célébrés par les prêtres sont généralement acceptés par la société et la plupart des gens habitant les zones rurales n'enregistrent pas leur mariage auprès des autorités.

5 octobre (Hong Kong) Une femme transgenre perd une contestation judiciaire contre les lois du mariage de Hong Kong qui l'empêche d'épouser son petit ami.

La plaignante a subi une opération de changement de sexe d'homme en femme en 2008, et a obtenu les pièces d'identité témoignant de son nouveau genre. Le registraire de mariage de Hong Kong n'autorise toutefois le mariage qu'aux couples formés d'un homme et d'une femme à la naissance.

La femme, qui est dans la vingtaine et qui ne peut être identifiée que sous l'initiale « W » selon un ordre de la cour, a soutenu que son droit au mariage selon la constitution et la Charte des droits a été bafoué. L'avocat, Michael Vidler a affirmé que sa cliente prévoyait faire appel.

11 octobre (Guadalajara, Mexique) Le gouverneur de l'état de Jalisco au Mexique affirme que le mariage homosexuel le dégoûte. Le gouverneur Emilio Gonzalez déclare que le mariage devrait être célébré entre un homme et une femme. Il ajoute, dans ses mots, « cette autre chose, comme ils l'appellent, continue de me dégouter. »

Guadalajara est un centre d'intérêt du débat mexicain à propos du mariage homosexuel, lequel s'est avivé après que la ville de Mexico ait voté en faveur d'une loi en décembre afin d'autoriser les couples homosexuels à se marier et à adopter des enfants.

8 novembre (Buenos Aires) Des milliers de personnes ont participé au défi de la fierté gaie en Argentine, célébrant le statut du premier pays d'Amérique du Sud à légaliser le mariage homosexuel et promettant de faire campagne en faveur de nouveaux droits pour les personnes transgenres.

Plus de 500 couples homosexuels se sont mariés depuis que la présidente Cristina Fernandez a signé la loi le 21 juillet, a affirmé Esteban Paulo, président de la fédération argentine des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et transgenres.

La loi sur le mariage homosexuel a été un baume pour le tourisme, a affirmé Pablo De Luca, fondateur de la Chambre de commerce gaie et lesbienne à Buenos Aires. Il estime que 100 000 gais et lesbiennes de plus ont visité l'Argentine à cause de la loi.

Les nouvelles internationales

Septembre 2010 – Associated Press – Suicides de jeunes GLBT aux États-Unis

- Un jeune garçon âgé de 13 ans du centre de la Californie qui était la cible des railleries de ses camarades de classe est décédé neuf jours après s'être pendu à un arbre.

Seth Walsh était dans le coma depuis qu'il a été retrouvé inconscient dans sa cour de Tehachapi le **19 septembre**. Le chef de police Jeff Kermodé affirme que les enquêteurs ont interviewé certains des adolescents qui auraient taquiné Seth parce qu'il était gai et ont conclu qu'aucun crime n'avait été commis. Plusieurs des railleurs ont éclaté en sanglots durant l'interrogatoire et ont affirmé qu'ils auraient souhaité avoir tenté de mettre fin à l'intimidation.

- Un étudiant du **New Jersey** s'est enlevé la vie, selon les autorités, le lendemain de l'enregistrement clandestin et de la diffusion sur Internet, par deux autres étudiants, de ses ébats amoureux dans sa chambre étudiante avec un autre jeune homme.

Tyler Clementi s'est jeté en bas du pont George Washington. Son corps n'a pas encore été repêché. Le permis de conduire et la carte d'identité étudiante de l'université Rutgers du jeune homme de 18 ans ont été retrouvés dans un portefeuille laissé sur le pont le **22 septembre** après que deux témoins aient vu quelqu'un sauter de la structure, a rapporté un représentant de la loi à l'*Associated Press*.

Deux étudiants de première année de l'université Rutgers ont été accusés d'enregistrement illégal des ébats sexuels de Tyler Clementi et d'avoir diffusé les images grâce à un logiciel de clavardage sur Internet. L'un des accusés, Dharun Ravi, partageait la chambre de Tyler Clementi. L'autre accusée est Molly Wei. Ils pourraient écoper de cinq ans d'emprisonnement s'ils sont reconnus coupables. Steven Goldstein, président du groupe de défense des gais Garden State Equality a déclaré qu'il considérait la mort de Tyler Clementi comme un crime haineux.

« Tyler était quelqu'un de bien et un musicien de talent », a déclaré l'avocat Paul Mainardi dans un communiqué. « Aucun mot ne peut décrire la dévastation au sein de la famille. » Ed Schmiedecke, l'ancien directeur musical de l'école secondaire Ridgewood, d'où Tyler Clementi a reçu son diplôme plus tôt cette année, a dit que Tyler Clementi était un violoniste dont l'existence tournait autour de la musique. « C'était un excellent musicien, un jeune homme travaillant et prometteur. »

- le **29 septembre**, Raymond Chase, un étudiant du campus de **Rhode Island** de l'université Johnson & Wales s'est pendu dans sa chambre étudiante.

« La perte de Raymond Chase cette semaine est le deuxième suicide d'un étudiant en lien avec la communauté GLBT en une seule semaine et le cinquième suicide d'adolescent GLBT en trois semaines. Les raisons du suicide de ce jeune homme ouvertement gai sont inconnues pour le moment. Par contre, la série de suicides de jeunes GLBT est particulièrement inquiétante », affirme Shane Windmeyer, directeur général et fondateur de Campus Pride.

Par l'intermédiaire de son Q Research Institute for Higher Education, Campus Pride a rendu public son rapport, *2010 State of Higher Education for LGBT People*, sur la situation des étudiants GLBT en 2010. Cette recherche approfondie est l'étude la plus complète en son genre sur les étudiants GLBT dans l'enseignement supérieur à l'échelle du pays. Dans le cadre de son rapport, Campus Pride a sondé plus de 5 000 étudiants, enseignants et membres du personnel GLBT. Les résultats indiquent que ces récents suicides et épisodes de harcèlement ne sont ni rares ni isolés.

Quelques conclusions du rapport:

-Un quart (23 %) des membres du personnel, enseignants et étudiants GLBT ont affirmé avoir été victimes de harcèlement (défini comme tout comportement ayant gêné votre capacité à travailler ou à apprendre). La plupart ont identifié l'identité sexuelle comme base pour le harcèlement (83 %). Un plus grand nombre encore d'étudiants, enseignants et membres du personnel transgenres ont fait état de harcèlement (39%) avec 87 % indiquant que leur identité et leur expression sexuelles étaient à l'origine du harcèlement. La forme de harcèlement dont les personnes transgenres ont été la cible était plus manifeste et plus flagrante.

-Un tiers des étudiants, enseignants et membres du personnel GLBT (33 %) et transgenres (38 %) ont déjà songé sérieusement à quitter l'institution en raison du climat difficile.

-Plus de la moitié des étudiants, enseignants et membres du personnel GLBT cachent leur identité sexuelle (43 %) ou de genre (63 %) pour éviter d'être victime d'intimidation.

-Plus d'un tiers de tous les étudiants, enseignants et membres du personnel (43 %) et 13 % des répondants GLBT craignent pour leur sécurité physique. Cette observation était plus importante pour les étudiants GLBT et les personnes transgenres de couleur.

Pour de plus amples renseignements sur ce rapport de Campus Pride, consultez le www.campuspride.org/research.

20 septembre 2010 IGLHRC NEWS (Pérou) Le corps d'Alberto Osorio, 44 ans, journaliste et militant des droits des personnes vivant avec le sida et le VIH, a été découvert par sa mère, Esther Castillo. Madame Castillo a découvert le corps de son fils dans son appartement du quartier de San Martin de Porres dans le nord de Lima. Il avait été ligoté à son lit avec un câble et des ecchymoses sur son corps indiquaient qu'il a été battu avant d'être étranglé.

En plus d'Alberto Osorio, au moins huit autres personnes gaies ou transgenres ont été tuées en 2010 dans de semblables circonstances, selon *Boletín Diversidad*, une organisation péruvienne de surveillance de la violence homophobe. Selon leur rapport sur les droits de la personne, au moins sept autres personnes gaies et trans ont été tuées en 2009. Ces crimes rappellent le modèle du meurtre d'Alberto Osorio : l'agresseur séduit la victime, pénètre dans sa maison, avant de la battre, de la tuer et de la voler.

Très peu de meurtres de personnes gaies et transgenres de la dernière année ont entraîné des poursuites judiciaires. Selon certains militants GLBT du Pérou, ne pas résoudre ces meurtres et entamer des poursuites dans ces affaires démontre un préjugé homophobe. Dans les cas qui ont entraîné des poursuites judiciaires, les organisations GLBT soutiennent que le défaut de porter des accusations relativement aux crimes haineux contre les gais a entraîné des peines réduites pour les agresseurs.

11 octobre 2010 365 Gay.com (Belgrade, Serbie) Un représentant de l'Union européenne a affirmé que les émeutes violentes anti-gaies en Serbie pourraient rendre plus difficile la demande de la Serbie à entrer dans l'Union européenne.

Les policiers se sont opposés à des milliers de militants d'extrême-droite qui tentaient de perturber un défilé de la fierté gaie à Belgrade. Environ 140 personnes ont été blessées et 200 ont été arrêtées.

Jelko Kacin, responsable du rapport d'évaluation du Parlement européen pour la Serbie, a dit que les émeutes anti-gaies « font preuve d'un manque élémentaire » de tolérance envers les droits des minorités en Serbie et de « l'inefficacité » de l'État à prévenir une telle tendance.

Le défilé de la fierté gaie était considéré comme un test pour le gouvernement serbe qui demande d'être admis à l'Union européenne.

12 octobre 2010 365 Gay.com (Riverside, Calif.) Un juge fédéral a émis une injonction mettant fin à l'application de la politique militaire américaine du *Don't ask, don't tell* (Ne rien demander, ne rien dire), mettant fin à 17 ans d'interdiction de soldats ouvertement gais. La décision historique de la juge de district, Virginia Phillips, a également ordonné au gouvernement de suspendre et de mettre fin à toute procédure de renvoi et d'enquête en vertu de cette politique.

Les juristes du ministère américain de la Justice ont 60 jours pour faire appel. Les responsables du Pentagone et du ministère de la Justice ont dit qu'ils étudiaient l'affaire et qu'ils n'avaient aucun commentaire à faire pour l'instant.

L'injonction entre immédiatement en vigueur, affirme Dan Woods, l'avocat du Log Cabin Republicans, le groupe de défense des droits des gais qui a déposé la requête en 2004 pour mettre fin à cette politique du silence.

« La politique du silence, pour l'instant du moins, est chose du passé, et le gouvernement devra faire quelque chose pour la ressusciter », a dit Dan Woods. « Il s'agit là d'un jugement historique fort important. Une fois pour toutes, cette politique est défunte. Heureusement, nous espérons maintenant que tous les Américains qui veulent défendre leur pays le pourront. »

Les juristes affirment que l'administration Obama n'a aucune obligation légale d'en appeler de ce jugement et pourrait le maintenir.

19 octobre 2010 (Kampala, Ouganda) La une du journal a présenté une liste des 100 « plus grands » homosexuels, avec une bannière jaune en travers titrant: « Pendez-les ». À côté de leur photo, il y avait le nom et l'adresse de chacun d'eux.

Depuis la publication de cette liste, au moins quatre Ougandais gais ont été attaqués et plusieurs autres se cachent, selon le militant de défense des droits de la personne Julian Onziema. Une personne dont le nom apparaît sur la liste a vu sa maison être la cible de pierres lancées par ses voisins.

Un législateur de ce pays africain conservateur a présenté un projet de loi l'an dernier qui aurait imposé la peine de mort pour certains actes homosexuels et l'emprisonnement à vie pour d'autres. Un tollé international a suivi et le projet de loi a discrètement été tabletté. Toutefois, les gais en Ouganda affirment qu'ils subissent du harcèlement et des attaques depuis l'introduction de ce projet de loi. Le projet de loi avait été rédigé après la visite de leaders chrétiens conservateurs américains qui faisaient la promotion de thérapie permettant selon eux aux gais de devenir hétérosexuels.

« Avant l'introduction de ce projet de loi au parlement, la plupart des gens ne se préoccupaient pas de ce que nous faisons. Depuis, nous sommes harcelés par bien des gens qui détestent l'homosexualité », affirme Patrick Ndede, âgé de 27 ans. « La publicité faite au projet de loi a tourné les projecteurs sur nous et entraîné des mauvais traitements. »

Plus de 20 personnes homosexuelles ont été attaquées au cours de la dernière année en Ouganda, et 17 autres personnes ont été arrêtées et emprisonnées, a déclaré Frank Mugisha, président de *Sexual Minorities Uganda*. Ces chiffres représentent une augmentation relativement à la même période il y a deux ans, alors qu'environ dix homosexuels avaient été la cible d'attaques.

L'article du journal ougandais appelé *Rolling Stone* – pas la revue américaine – a été publié cinq jours avant le premier anniversaire de la législation controversée. L'article a affirmé qu'une maladie inconnue, mais mortelle s'attaquait aux homosexuels en Ouganda, et affirmait que les gais recrutaient un million d'enfants en effectuant des rafles dans les écoles, des propos diffamatoires souvent utilisés en Ouganda.

Le directeur de la rédaction du journal, Giles Muhame, affirmé que l'article était « dans l'intérêt du public ».

20 octobre 20 2010 (Washington) L'administration Obama a demandé à une cour d'appel fédérale de suspendre immédiatement la décision d'un juge qui a renversé la politique militaire américaine du *Don't ask, don't tell* (ne rien demander, ne rien dire) des homosexuels.

Le gouvernement affirme qu'il désire que la Cour d'appel du 9^e circuit de San Francisco agisse immédiatement. Le gouvernement américain prépare des arguments sur la raison pour laquelle la décision sur la politique du silence devrait être suspendue pendant que la cause est portée en appel.

Le gouvernement américain affirme que laisser la décision de la juge de district Virginia Phillips être mise en application immédiatement représenterait un problème important pour les militaires. Le président Barack Obama a affirmé être en faveur du rappel de la loi, mais il désire que le Congrès – et non les tribunaux – décide de son sort. Il a également accepté la demande des autorités militaires qui demandent plus de temps pour mettre en œuvre les changements.

Des nouvelles diverses

31 août 2010 Plusieurs personnages homosexuels sont apparus dans les bandes dessinées depuis que *Marvel Comics* a ouvert la porte avec Northstar en 1992. Cependant, un nouveau degré d'acceptation vient d'être atteint : la bande dessinée Archie ajoute son premier personnage gai.

Le 1^{er} septembre, Kevin Keller, le beau gars gai au décolleté en V et aux cheveux blonds parfaitement coiffés, a fait son entrée à Riverdale High. Le PDG d'Archie Comics,

John Goldwater, a déclaré que « l'arrivée de Kevin ne vise qu'à garder l'univers d'Archie actuel et inclusif. La ville natale d'Archie, Riverdale, a toujours été un lieu sécuritaire pour tout le monde. »

Kevin a fait son apparition dans Veronica #202. Sa première histoire consolide sa sexualité, trouvant une manière polie de refuser les avances continues de Veronica. Kevin attire même Jughead en le défiant à un concours de hamburgers au snackbar. L'arrivée de Kevin Keller marque l'arrivée du premier personnage homosexuel dans les 69 ans d'histoire de cette série.

10 novembre 2010 *Huffington Post* (Los Angeles) L'institut Williams, un centre de recherche sur la loi et les politiques publiques en matière d'orientation sexuelle de l'école de droit de l'université de Californie à Los Angeles, a annoncé des nouveaux résultats de l'Étude longitudinale nationale sur les familles lesbiennes américaines, la plus longue étude jamais menée sur les familles lesbiennes des États-Unis (maintenant dans sa 24^e année). Dans un article publié dans *Archives of Sexual Behavior*, les fils et filles de 17 ans ont été interrogés sur les abus sexuels, l'orientation sexuelle et le comportement sexuel.

L'article a démontré qu'aucun des 78 adolescents de l'étude interrogés n'a indiqué avoir jamais subi d'abus sexuel de la part d'un parent ou d'un autre tuteur. Cela tranche avec les 26 % d'adolescents américains qui dénoncent la violence physique de la part d'un parent ou d'un tuteur, et avec les 8,3 % qui rapportent des abus sexuels.

Selon les auteurs, « l'absence d'abus à l'égard des enfants dans les familles lesbiennes est particulièrement digne d'intérêt puisque la victimisation des enfants est omniprésente et que ses conséquences peuvent être dévastatrices. Dans la mesure où nos résultats sont reproduits par d'autres chercheurs, ces rapports d'adolescents dont les mères sont lesbiennes ont des répercussions pour les professionnels de la santé, les stratèges, les agences de services sociaux et les spécialistes de la protection des enfants qui recherchent des modèles où la violence ne se produit pas. »

Sur le plan de l'orientation sexuelle, 2,8 % des adolescents de l'étude sont reconnus comme étant à prédominance homosexuelle ou exclusivement homosexuels.

L'étude a été menée par Nanette Gartrell, M. D., Henny Bos, Ph. D. (université d'Amsterdam) et Naomi Goldberg, M.P.P. (Institut Williams). La principale investigatrice, Nanette Gartrell, M.D., chercheuse-boursière distinguée de l'institut Williams 2010, une professeure clinique associée de psychiatrie de l'université de Californie à Los Angeles, est affiliée avec l'université d'Amsterdam.

Septembre 2010 – Un magnifique site Web!

Plusieurs jeunes GLBT ne peuvent imaginer ce que pourraient être leurs vies comme adultes ouvertement gais. Ils ne peuvent envisager un avenir pour eux-mêmes. Pendant trop longtemps, les jeunes GLBT ont été forcés de lutter pendant leurs années de formation, victime d'intimidation dans leurs écoles, leurs églises et leurs maisons – et sans système de soutien pour leur apporter une aide quelconque.

Le réputé auteur et expert des médias Dan Savage a lancé, en septembre 2010, *It Gets Better Project*, une façon unique pour des sympathisants de dire aux jeunes GLBT que **ça va s'améliorer** (*it gets better*).

Des administrateurs scolaires et parents à l'esprit fermé peuvent ne pas laisser des adultes GLBT parler directement à leurs enfants à propos de leur avenir, mais le site n'a pas à demander de permission pour dire aux jeunes que la vie s'améliore. C'est la raison pour laquelle le site recueille des archives vidéo afin de faire connaître les récits de personnes ayant surmonté l'intimidation et trouvé le bonheur.

ItGetsBetterProject.com est un lieu où les jeunes gens qui sont gais, lesbiennes, bisexuels ou trans peuvent constater de leurs yeux comment l'amour et le bonheur peuvent devenir une réalité dans leur

avenir. C'est un endroit où les adultes GLBT peuvent faire part du récit de leur vie et où des alliés hétéros peuvent ajouter leur nom par solidarité et aider à répandre le message d'espoir.

Des nouvelles de la Coalition des familles homoparentales RENCONTRES À VENIR

DÉCEMBRE 2010:

□ DIMANCHE 5 DÉCEMBRE DE 14 H À 18 H

MONTREAL: POUR TOUS LES ADULTES ET LES ENFANTS, LES AMIS ET LA FAMILLE : PARTY ANNUEL DES FÊTES

Il y aura 2 SPECTACLES FANTASTIQUES (**Fredolini le magicien-clown-levitateur et la chorale Extravaganza**), ainsi qu'un **visite du père Noël**, des tonnes d'activités et du bricolage pour les petits et les grands. Pour notre buffet, veuillez apporter quelque chose de bon à partager avec les autres. Vous pouvez apporter n'importe quoi dans les catégories suivantes : salade, repas principal, dessert ou boisson (par exemple des jus ou des boissons gazeuses). S'il vous plaît, évitez les mets à base d'arachides en raison des allergies.

Lieu : Centre Greene, 1090, avenue Greene (métro Atwater). L'avenue Greene est à quelques pâtés de maisons à l'ouest de la rue Atwater. Le centre est situé au sud du boulevard Dorchester / René-Lévesque

□ JEUDI 9 DÉCEMBRE À 17 H 30 À 20 H

QUÉBEC: PARTY DE NOËL

Le GRIS-Québec, GLBT Québec et la Coalition des familles homoparentales invitent leurs membres, partenaires et alliés à célébrer le temps des Fêtes.

Veuillez confirmer votre présence au plus tard le vendredi 3 décembre 2010 auprès de Dominique Stibre : Courriel : l_acces@grisquebec.org

Lieu: GRIS-Quebec: 363 rue De la Couronne, Québec (Québec) www.grisquebec.org

JANVIER 2011 :

□ VENDREDI 14 JANVIER DE 19 H À 21 H

NOUVEAU CAFÉ-CAUSERIE – SOIRÉES THEMATIQUES

THÈME : PARENTS D'ADOS...PÉRIODE D'ÉVOLUTION OU DE RÉVOLUTION ?

Vous avez à composer avec des ados dans votre quotidien ? Vous avez parfois l'impression de perdre vos repères comme parents ? Vous ne reconnaissez plus votre enfant jadis docile et conciliant ? Vous vous questionnez sur quoi leur dire et comment leur dire sans y perdre votre bon sens ? Votre réalité homoparentale prend une autre dimension ? Venez de prendre un temps de recul avec nous ! Nous prendrons le temps de partager nos astuces en utilisant un brin d'humour autour d'un bon café pour recharger nos batteries ! Entrée libre aux membres et non membres.

Lieu: UQAM 320 Ste Catherine est (Métro Berri), Salle DS-2901

□ MARDI 18 JANVIER À 18 H 30

QUÉBEC: (SÉRIE POUR LES FUTURS PARENTS)

PARTIE 1 : COMMENT FORMER UNE FAMILLE / QUESTIONS JURIDIQUES

Lieu: GRIS-Quebec: 363 rue De la Couronne, Québec (Québec) www.grisquebec.org

Veuillez consulter le document joint pour de plus amples renseignements sur cette série pour les futurs parents et les parents avec de jeunes enfants.

□ **JEUDI 27 JANVIER A 19 H**
MONTREAL: (SÉRIE SUR LA PARENTALITÉ POUR FUTURES MÈRES)
PARTIE 3 : DIFFÉRENTS TYPES DE FAMILLES

Lieu : UQAM 320 Ste Catherine East (Métro Berri), Salle DS-2901

Veillez consulter le document joint pour de plus amples renseignements sur cette série pour les futurs parents et les parents avec de jeunes enfants.

FÉVRIER 2011 :

□ **MERCREDI, 9 FÉVRIER À 19 H**
MONTREAL: (SÉRIE SUR LA PARENTALITÉ POUR FUTURES MÈRES)
PARTIE 4: LES MONTAGNES RUSSES : AVANT ET APRÈS L'ARRIVÉE DE VOTRE ENFANT !

Lieu : UQAM 320 Ste Catherine East (Métro Berri), Room DS-2901

Veillez consulter le document joint pour de plus amples renseignements sur cette série pour les futurs parents et les parents avec de jeunes enfants.

□ **SAMEDI 12 FÉVRIER DE 14 H – 17 H**
MONTREAL: PARTY ST-VALENTIN
Animation et Musique, Buffet
10\$ pour adultes et 5\$ pour enfants, mais les dons sont toujours appréciés.

Lieu: Au Café Republique. 1200, rue Peel, Montréal.

□ **LUNDI 21 FÉVRIER À 18 H 30.**
QUÉBEC: (SÉRIE POUR LES FUTURS PARENTS)
PARTIE 2 : PROCESSUS D'ADOPTION

Lieu: GRIS-Quebec: 363 rue De la Couronne, Québec, Québec www.grisquebec.org

BABILLARD :

♦ **La Marg'Elle** est un groupe pour femmes homosexuelles et bisexuelles affilié à la Maison des Femmes des Bois-Francis. Briser l'isolement, favoriser l'échange, l'identification et l'affirmation de soi.

Info: margelleboisfrancis@hotmail.com

www.lamargelle.spaces.live.com

819-758-3384

♦ **Dorshei Emet B'nei Mitzvah Program:** Do you have children entering grade 6? We offer a meaningful program in which children discover the relevance of their Jewish heritage. Dorshei Emet is a welcoming Synagogue to individuals and families of all backgrounds, and to interfaith and LGBTQ families. **514-486-9400 (Alys Geiger)**, www.dorshei-emet, or drop in anytime to Saturday morning Shabbat services, 10h00 to 12h15, and stay for a light lunch and meet some of the members!

♦ **Le Centre des femmes de Rivière-des-Prairies ! 514-648-1030**

Nous sommes ouvertes aux lesbiennes ! Si vous avez besoin de plus d'informations vous pouvez consulter notre site web : www.cdfrdp.qc.ca ainsi que le site de notre regroupement :

www.rcentres.qc.ca/propos.html

♦ **L'Écho des femmes de la Petite Patrie** est un centre de femmes qui offre des rencontres pour lesbiennes. Ces rencontres ont lieu les lundis soirs aux deux semaines de 19h00 à 21h30, et sont animées par une personne ressource. Ces rencontres, qui se veulent un lieu d'échange, de ressourcement et d'information, s'intéressent aux réalités et aux conditions de vie des lesbiennes. Les rencontres sont en français. Un service de halte-garderie est disponible avec réservation faite une semaine à l'avance. Le centre est situé au **6032 St-Hubert (métro Beaubien)**. Téléphone **(514)277-7445**, télécopieur **(514)277-1689**

♦ **The Kid Scoop: La référence tout-en-un pour les activités des enfants:** www.kidscoop.com

DIVERS :

♦ **Traducteurs, rédacteurs, etc.:** Nous sommes à la recherche de bénévoles pour la traduction française de ce bulletin. Toute contribution (même à raison d'une page ou deux par mois) est la bienvenue. Si vous êtes disponible, veuillez nous contacter : info@familleshomoparentales.org

♦ La *Bibliothèque À livres ouverts* abrite une collection de plus de 5500 livres qui abordent des sujets qui touchent nos communautés. La moitié des livres de la bibliothèque sont en français, ce dont nous sommes très fiers. La collection compte beaucoup d'auteurs lesbiennes ainsi que des livres pour enfants et pour adolescents au sujet de l'homosexualité et de l'homoparentalité. Le site Web de la Bibliothèque À livres ouverts www.ccglm.org/fr-b vous permet de consulter le catalogue de la bibliothèque via l'Internet. Elle se situe au CCGLM, 2075, rue Plessis à Montréal. Venez nous visiter! Ouvert les mercredis et les vendredis de 13 h à 20 h. (514) 528-8424.

♦ **Les Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw** invitent les couples gais et lesbiens anglophones et bilingues à considérer la possibilité de devenir **familles d'accueil**. De nombreux bébés, des enfants d'âge préscolaire et des jeunes plus âgés sont en attente d'une famille d'accueil. Pour certains enfants, le projet est de les aider à réintégrer leur propre famille ; pour d'autres, il s'agit de travailler en vue d'une **adoption**. Quel sentiment extraordinaire que de savoir que vous avez fait une différence dans la vie d'un enfant en lui offrant un environnement stable, sécuritaire et aimant. Pour plus d'information, veuillez contacter : **Rena Rubin, Foster Care Recruiter, au 932-7161, poste 416 ou par courriel à rena_rubin@ssss.gouv.qc.ca.**

Le babillard est un forum libre permettant aux membres de communiquer entre elles. Si vous désirez afficher une annonce dans la prochaine édition du bulletin, envoyez-la-nous en tout temps à info@familleshomoparentales.org ou par la poste à CFH, 2401, rue Coursol, Montréal (Québec) H3J 1C8. Si vous avez quelque chose à annoncer, à vendre, à louer ou à acheter... dès que de l'argent doit être échangé, vous pouvez placer une petite annonce dans le bulletin pour 20 cents le mot.

♦ LA LIBERTÉ PERSONNELLE PASSE PAR LA LIBERTÉ FINANCIÈRE. Des services financiers pour les individus et les petites entreprises : budget, gestion des dettes, investissements, planification financière, déclaration de revenus personnelle, stratégies d'enrichissement. 20 % des honoraires ultérieurs seront versés à la CFH. **J. Freed, (514) 489-8633 www.jfreed.ca**

♦ Un couple d'agents immobiliers pas comme les autres! Laissez notre famille aider la vôtre à trouver le parfait chez soi. Vendeur ou acheteur à Montréal ou les environs, ce serait notre plaisir de travailler avec vous. Mary Lamey (514-978-6522) et Amy Barratt (514-718-6522), agents affiliés et mères lesbiennes.

♦ Photographe professionnelle pour mariages, maternité, portraits, familles. Membre de la CFH. Contactez-moi pour plus de renseignements. **Marie-Andrée Boivin 514-273-9658 marieandreeboivin@yahoo.ca**

L'impression et la distribution de ce bulletin ont généreusement été commanditées par:

